

352. Londres, Dimanche 26 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Protestantisme](#), [Récit](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-04-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Incipit[J'espère que ma lettre vous sera arrivée hier d'assez bonne heure pour vous en servir. Il m'avait été absolument impossible de vous écrire la veille.]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 399/97

Information générales

LangueFrançais

Cote966-967, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Londres, dimanche 14. Decr. 1840 966
Une heure.

quatre personnes
attrel. Il s'adresse
je suis bien
grandes, à
la présence
surtout mes amis.
dans la jargelle
lign. gouverneur
voyage n'est pas
sage d'inclination.
il est éprouvé
de l'habitué
merveilleux. Après
holland parle
de regner qu'à
le charbon poudré
avec de l'Empereur
de ce côté par
par, mais une
station de Stiman
avait de grands
suis à l'hôtel
de devant.
devis. C'était
y. les au et
devenir m. et
de l'Empereur

J'espère que ma lettre vous
sera arrivée hier d'assez bonne heure pour vous
en servir. Il n'aurait été absolument impossible
de vous écrire la veille.

Les Ministres ne sont pas venus au-devant
de la tête par conséquent y arriveront ils bien, mais
avec la dernière fois, difficile à la lettre. Lord
Mellorance s'en était bien bien tenu les yeux
Mais il ne se sont pas levés de réclamation.
Lord Palmerston à qui le matin même, j'étais
dit en passant que j'étais, me répondit qu'il
n'irait pas, à par conséquent, les motifs accidentels
de plus, des motifs que la Chambre avait en
sa possession et qui seraient d'être en
liberté, devraient être en ligne, et y étaient
en effet. Le lord même a porté les vœux
et protesté contre leur empressement. Sans
cela, j'aurais bien sa petite embarras, de
voir le dant les ministres, et de sentir
accepter une nouvelle décade. Les
autres a été remarqué, mais sans étonner.
Les représentants de la cité au Parlement, jadis
n'y étaient pas, non plus, et n'avaient pas

et même venir. La liti est partagée en deux ou
trois parties en tout.

Les ministres prendront tous ensemble le 2.
Mars, at the Royal Academy. Encore un speech
d'y en quelques jours. Les gens moi y peu d'importance
un speech de plus ou de moins. Mais cela fait
bien de speech, et bien rapproché. Il y a
quelque incantation d'occupes le feuvement
de soi, dans la même forme. Ceci n'est pas
ma faute, et il n'y a pas moyen de l'éviter.

Je vais aujourd'hui au sermon, à St. Paul.
L'évêque de Landaff se attend at the Deanery.
C'est un excellent homme, d'une modeste touchée.
De lui les sermons de la sainte angloise y
la sainte d'autant de la modeste angloise. On
la rencontre souvent, et si simple, si douce!
C'est un très agréable spectacle. Je me prends
sur le champ d'amitié pour les vertus qui
s'élevaient et s'élevaient que ne les ignore pas.

Cette lettre-ci vous sera portée par mon
petit médecin, M. Dehies. Il me servira
quelquefois de commissaire. Recevez-le
avec bonté. Il vous demandera quel jour
vous voulez venir au Audat, et le chargé
d'arranger le rendez vous de façon à ce qu'il
ne manque pas.

J'écris à ma mère sur le voyage. Je lui

les lettres en
l'usage de tout
et soufflent
ou de nouvelles
ressusciter l'été
quelle le bon
voyage. Mais
autre.

Patience
Landaff. Mon
très bien, que
puisse. Mais
avait quelques
efficielle, sur
succès de
de moi de
grandes he
de la double
d'implément
à côté de
effet que
de peine
la faute de
l'Église entre
respecter en
tout.

Le ton
Il était ass.

anglais - temps en
connaître le la
vous en speech
ni - peu d'ingé-
mais cela fait
chi. Il y a
de se payement
pas n'est pas
en la l'école
non à St. Paul
de la Jeanroy
mademoiselle touchant
de anglaise et
anglaise. On
de la dame
de nos premiers
victimes qui
ne la ignore pas
elle pas non
me l'opinion
de l'écoulez la
à quel point
de la change
à ce qu'il
voyage de lui

des lettres me viennent de lui comme l'expérience d'une
l'œuvre de huit jours au Val-de-Biche, pas le haire
de transfère dans le com. de l'été. D'ailleurs quelle
ne la semblera pas trop de la perspective d'une
responsabilité solitaire vis-à-vis de l'ange. Je dirai
quelle la ressemblait un peu de la perspective du
voyage, mais un double vin se lit pas un
autre.

Le mardi 17 heures

Patayotte. Je vous envoie mon ami l'évêque
Lundaff. Mais j'ai trouvé le grand office enfin
très bon, quoiqu'un peu bâtarde, entre Rome et
Genève. Beaucoup de musique et assez bonne. On
avait quelque envie de me faire une réception
officielle, solennelle, en hommage au premier
successeur de Sully, d'écouter son l'œuvre insinué.
Je n'y suis refusé. Je n'aime pas l'étalage de
grandes honneurs dans ce lieu là. Je pense il
m'a semblé de mettre tout d'autre tout
d'explorer avec l'évêque et d'aller m'asseoir
à côté de lui. Ma modestie n'a eu d'autre
effet que de se faire remarquer elle-même
de prime abord, on nous a aperçus, reconnus
la foule s'est rangée, et nous avons traversé
l'église entre deux haies de fidèles, curieux et
respectueux. L'ouvrage que je vous raconte
l'ent.

de lui à holland holland. Brûlé par son
Il était assis à côté de lord holland, moi à

dit de lady holland, lui ne quitta personne
 autour, Bülau, Rogier, de Lutter. Il s'adresse
 à moi. Il a une grande joie, je suis bien
 bien heureux j'apprends que le grand duc a
 demandé lui-même en mariage la princesse
 de hesse. Lady holland se penche vers moi.
 Il y a bien moi que cela est dans la gazette,
 sur quoi, Brünnow me explique fort bien
 l'empereur a voulu que le mariage ne se fit
 que quand il serait un mariage d'inclination.
 Et il était aussi joyeux que s'il s'agit épousé
 lui-même. Puis le nom de sa: de Vahlen
 dans tout le monde parle à merveille. Après
 son nom, la maison. Lady holland parle
 de cette de Thourg. Vigne, les regrets qu'il a
 eu avis de la quitter. On le dit par
 moi de le dire; c'est une manie de l'empereur
 qui la lui a fait quitter. Je ne lui pas
 quelle manie; je n'aurais pas, mais une
 manie enfin. Grande explication se donna
 un peu de contenance. Il y avait de grands
 d'innombrables opérations à faire à l'hôtel
 qu'occupait à Petersbourg m. de devant.
 L'empereur a fait faire un dessin. C'était
 fort cher, l'ont été fort long. Ten au de
 demi de travail. On fut devant m. de
 Baxant dans, et intervale? L'empereur

sans avoir
 la d'empereur
 de son
 Le m
 de la liti
 pour la
 Mellem
 mais de
 Lord Palmer
 dit se pa
 voisins p
 de plus d
 en prison
 liberté
 en effet
 ce point
 cela faiso
 dit de
 accepté
 oblige
 Les repré
 dij d'ind

6

8

962 2

L'aimé est le même. L'Empereur n'a pas voulu
qu'il fût dans la rue pendant qu'on reconstrui-
-rait la maison. Et puis, qu'en dire? L'ambas-
-sadeur de Russie n'est allé loger à Paris
ou au ou dans de suite, pas la trace, pendant
que l'ambassadeur de France à Pétersbourg
se serait tenu dans la même rue! L'Empereur
ou pouvait souffrir cela. L'Empereur a deux
manières, la manière de son valet de chambre et la
manière de la probité. Soyez que ce sont les
propres paroles.

Les deux ont un bon caractère. L'un ne
me reviendra pas ici, je vous prie.

Lord Palmerston ne revient que demain. Il
paraît charmé d'être à la campagne. Il y
sont seuls. Lady Palmerston écrit que son mari
la fait monter tous les jours à cheval sur un
arabe. Cela contredit ma nouvelle.

une heure.

Je n'ai pas de lettre aujourd'hui. Pourquoi donc?
Je n'y comprends rien. Elle peut arriver encore
par mon banquier; mais je n'y compte pas. Son
dieu, vivement contraire, je ne puis lire plus.

Il n'y a point de bonne auberge à Hampstead.
De petite maison à louer, furnished, de cottage
propre mais très-bas. On dit qu'il y a auberge
à Clapham, près de Hampstead, de la hauteur de

jeune de femme voir aussi à l'endroit où on
trouve qu'il y a de beaux ouvrages. C'est une
petite habitude dont je charge etc etc, et
qui est la plus distincte de l'homme.

C'est ce qu'on aime.

P. de femme ma lettre à la femme et ainsi. Elle
est venue par mesme voie.

9

8